

Rugby féminin : Rodez. Le SRA en quête de recrues filles

le 12/04/2010 09:56 | Anaïs Arnal

Malgré, ou peut-être à cause de, la météo printanière qui régnait sur le «piton» ruthénois, seuls les licenciés du SRA sont venus fouler la pelouse du stade Paul-Lignon, hier. Point de novice pour participer à cette matinée de découverte et d'initiation au rugby. « On a pourtant bien communiqué pour annoncer cette opération en distribuant des flyers et en mettant des affiches dans les lieux fréquentés par la gent féminine et la jeunesse estudiantine (bars, restaurants, salons de coiffure) », a déclaré Daniel Vegas, membre du comité directeur du club, assis sur le banc de touche. « Mais le choix de la date n'était pas très opportun avec les vacances scolaires qui débutent ». Car c'est bien aux jeunes, et plus particulièrement aux femmes, que cette session sportive était destinée.

« Il y a trois ans, j'ai créé une section féminine pour répondre à une demande formulée par un collectif de filles qui voulaient jouer et faire de la compétition. Aujourd'hui, il nous faut passer un cap. Ne pas attendre qu'elles viennent à nous mais aller les chercher », explique Daniel Vegas.

22 joueuses, âgées de 18 à 26 ans sont en effet licenciées au SRA et forment l'équipe senior de rugby à 7 - en déplacement en Andorre hier après-midi et bien placée pour, cette année encore, participer au championnat de France le 23 mai. « J'ai 5 filles entre 16 et 18 ans mais l'effectif est insuffisant pour monter une équipe de cadettes », regrette l'entraîneur qui, après des échanges avec les clubs voisins de Millau, Montauban, Saint-Orens ou Revel, se rend compte qu'un partenariat avec le monde scolaire et étudiant est indispensable. « **Les lycées et universités constituent un vivier pour alimenter et renouveler nos effectifs de filles** ». Les démarches du SRA envers l'UFR Staps et les établissements publics et privés du Ruthénois n'ont, pour l'heure, pas porté leurs fruits. « Nous sommes pourtant prêts à aider les enseignants d'EPS en leur apportant des moyens matériels et des ressources humaines afin de renforcer la pratique sportive d'autant que l'on connaît les difficultés actuelles... les caisses de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) sont vides ».

Si les actions de sensibilisation envers les femmes sont un des axes prioritaires de la Fédération française de rugby, l'investissement total dans le ballon ovale demeure souvent difficile pour ces dernières qui doivent jongler entre leur statut de salariée et leur rôle de mère.